

Calvaire de Bétharram

Bo

Une restauration monumentale

l'essentiel

Les stations du calvaire de Bétharram, sanctuaire marial remarquable bien antérieur à Lourdes, sont en cours de restauration. Ils vont se prolonger, au moins jusqu'à fin 2023.

C'est l'un des trésors culturels et patrimoniaux de notre région à sauvegarder : à la sortie de Saint-Pé-de-Bigorre, à la limite du Béarn et des Hautes-Pyrénées, le calvaire de Notre-Dame de Bétharram qui accueille environ 60.000 pèlerins recensés par an, se dresse, majestueux. « Le site fait d'ailleurs partie des chantiers retenus par la mission Bern » souligne le maire de Lestelle-Bétharram Jean-Marie Berchon.

Antique sanctuaire marial bien antérieur à Lourdes, il a été conçu au XIX^e siècle par Saint-Michel Garicoits puis achevé par le père Basilique Bourdenne, architecte, et le frère Joseph Pujo, sculpteur-décorateur palois.

Dans la continuité de la restauration de la chapelle Notre-Dame qui a duré une trentaine d'années, ce sont désormais les 15 stations du Calvaire classées Monuments historiques depuis 2002, qui font l'objet d'un énorme travail de rénovation. Treize édifices, une pietà et un ensemble de trois-croix illustrent la Passion et la chapelle de la Résurrection.

Huit oratoires abritent des bas-reliefs du sculpteur Alexandre Renoir. Sur les quatre premières stations, l'entreprise bayonnaise Arrebat spécialisée dans les pierres de taille et la maçonnerie sur les bâtiments remarquables, œuvre en ce moment



L'entreprise bayonnaise Arrebat restaure, en ce moment, les pierres de taille et la maçonnerie des premiers oratoires. / Photo Laurent Dard.

à leur restauration. Un travail de dentelier.

Maître d'ouvrage délégué, la communauté de communes du pays de Nay a choisi des entreprises très pointues dans leur domaine, toutes basées en Nouvelle Aquitaine ou en Hautes-Pyrénées, pour respecter scrupuleusement l'architecture de ce site unique. Par exemple, les vitraux sont restaurés par une entreprise bordelaise dont le directeur était un ancien élève du collège de

Bétharram. Dans les oratoires, des décors muraux peints d'une grande beauté, recouverts par du badigeon, ont été mis au jour.

« Nous avons aussi des contraintes environnementales car le site abrite une colonie de chauve-souris que nous ne devons pas déranger, explique Valérie Rosato, responsable du projet à la communauté de communes du pays de Nay. Ainsi, l'entreprise de charpente a pour obligations d'utiliser du bois spécifique

avec un traitement spécial à des périodes bien précises, et d'aménager des ouvertures ».

Le montant des travaux de restauration qui vont durer au moins jusqu'à fin 2023, est estimé à 2,20 M€ largement financés par l'Etat, la Région, le Département et l'association des amis du Sanctuaire. « Pour la part communale, nous faisons appel au mécénat le plus possible » précise le maire.

Cyrille Marqué